

Initiatives ministérielles

Des voix: Et les bureaux de poste.

M. White (Fraser Valley-Ouest): Et les bureaux de poste.

Nous devons soutenir la R-D industrielle pour que les émissions des industries soient assujetties à des contrôles et que l'eau rejetée par les usines soit d'une qualité égale ou supérieure à celle qui y entre et dont elles se servent, et que les émissions gazeuses soient moins dommageables.

Pouvez-vous imaginer ce que ce serait que d'avoir pour principe le fait que l'eau sortant des usines soit de la même qualité que celle qui y entre? Ce serait extraordinaire. Ce sont des mesures draconiennes, mais ce sont des normes semblables que nous devons adopter. C'est à ces normes-là que mon collègue, le député de Davenport, faisait allusion tout à l'heure.

Si nous établissons des normes fédérales aussi strictes et si celles d'une province donnée le sont moins, j'estime que la plupart des provinces tenteront d'adopter les normes plus strictes, notwithstanding le projet souverainiste.

Nous devons appuyer la restauration des programmes pour les composantes de l'environnement qui ont été endommagées en raison de règlements insuffisants ou d'une mauvaise application des règlements.

Notre parti souscrit au principe que les pollueurs doivent payer pour les contrôles de la pollution s'appliquant à eux, que ces normes doivent être strictement appliquées et que les peines soient sévères au point que les pollueurs ne les considéreront pas comme de simples droits leur permettant de polluer.

Je viens surtout de parler de principes ou de lignes directrices que le Parti réformiste a adoptés. Je ne les ai pas nécessairement tous proposés, mais je souscris à tous. Bon nombre des principes que nous avons adoptés s'inscrivent d'ailleurs dans les orientations du gouvernement. C'est réjouissant.

Il y a quatre types d'évaluations environnementales dont il a été question dans une certaine mesure. J'aimerais en parler brièvement afin que les Canadiens qui suivent nos travaux et tout le monde comprennent bien ce qu'il en est. Nous avons un examen environnemental préalable pour évaluer les projets. Nous avons ensuite une étude exhaustive. C'est un processus progressif. Je pense que l'examen environnemental préalable vise fondamentalement de plus petits projets. Nous passons ensuite à une étude exhaustive, puis à la médiation, au besoin, et à un examen par une commission publique indépendante.

J'ai négocié de nombreuses conventions collectives dans le passé. J'ai aussi participé à de nombreux exercices de médiation. Je sais que c'est probablement la meilleure solution quand on se heurte à des problèmes. Au lieu d'aboutir à une situation où tout est noir ou blanc et où l'une des parties gagne et l'autre perd, les deux parties peuvent sortir gagnantes de la médiation. Je félicite le gouvernement d'avoir fait cette proposition. Espérons que cela fonctionnera.

J'aimerais parler pendant quelques minutes de mes préoccupations par rapport à l'environnement. La question de la qualité de l'air m'intéresse parce qu'elle touche les électeurs de diverses localités de ma circonscription situées dans la vallée du Fraser, comme Matsqui, Aldergrove et Abbotsford. Le nuage sombre qui plane aujourd'hui au-dessus de la vallée du Fraser à cause des émissions en provenance de Vancouver n'est pas seulement inquiétant, il est vraiment effrayant.

• (1715)

Si quelqu'un place une table blanche dans ma cour ou dans celle d'une des maisons de la vallée du Fraser et s'il passe son doigt sur la table au bout de deux ou trois jours, il constatera la présence de brai noir qui vient de l'atmosphère. Cela a des répercussions et cause des maladies.

Le gouvernement doit évaluer les nouveaux projets proposés dans notre pays, mais il doit aussi prendre des mesures concrètes à l'égard d'anciens problèmes qui subsistent. La qualité de l'air revêt une importance considérable pour la région du Fraser et, à ma connaissance, il n'en est pas question ici.

Voici un mot de sagesse à l'intention de l'actuel gouvernement: n'oubliez pas toutes ces choses qui existent et n'allez pas vous imaginer que nous, les Canadiens, allons nous exclamer: «Que voilà une bonne mesure législative!» Ce projet de loi touche tout ce qui pourrait se produire un jour puisqu'il y a sur terre des choses qui, comme la qualité de l'air et la qualité de l'eau, se détériorent sensiblement dans la région du Fraser.

Je vais prendre les trois minutes qui me restent pour expliquer aux députés ce qui ne va pas dans la région du Fraser. J'espère que ces trois minutes réussiront à inciter le gouvernement libéral à faire un peu mieux qu'il ne l'a fait dans les dossiers de l'immigration, des finances ou du système de justice pénale, par exemple. Je me fais un point d'honneur de rappeler constamment le gouvernement à la dure réalité, car ses députés l'oublient si aisément. Certaines observations découlent d'études très poussées. Des organismes environnementaux exhortent les habitants des basses terres à utiliser le moins possible leurs voitures tant que les niveaux de smog ne diminueront pas.

Peut-on imaginer que, chez nous, à l'heure actuelle, les basses terres de la Colombie-Britannique sont en train de ressembler à Los Angeles? C'est difficile à croire. Lorsque je m'y suis installé en 1981, le mont Baker était recouvert d'un manteau de neige d'un blanc éclatant. On pouvait le voir très bien. Maintenant, par tous les temps, il y a une vilaine chose brune et les gens ont peur.

Jeudi a été la pire journée enregistrée en Colombie-Britannique depuis que les gouvernements régional, provincial et fédéral y ont établi un système d'avertissement en juin. Alors que le soleil était encore une fois de la partie, une couche d'air chaud a immobilisé les polluants atmosphériques au-dessus de la région du Fraser.

Il est paradoxal que ce ne soient pas les gouvernements fédéral et provincial qui aient établi un système d'avertissement en ce qui concerne la qualité de l'air. Je signale au gouvernement que nous n'avons que faire des systèmes d'avertissement. Ce qui nous intéresse, c'est que le problème soit réglé comme il faut. Il est inutile de prévenir le monde que la qualité de l'air est mauvaise. Nous voulons que le problème soit réglé.